

---

# La notion de projet en pédagogie.

---

D'après Louis NOT, dans un premier temps, la matière d'enseignement est divisée en projets. Ce fut le cas aux USA de la méthode Winnetka en 1910 et lors du plan Dalton en 1911. Puis le projet devient une technique d'enseignement à part entière, développée en différents endroits du monde, à plusieurs époques.

Pour DEWEY (1859-1952) aux USA, le projet centre les connaissances à acquérir sur un thème de travail, comme par exemple l'étude d'une usine ou encore la production d'un journal scolaire. Son système "learning by doing" (apprendre en faisant) est fondé sur les occupations de l'élève et sur la formation cognitive par l'expérience effectuée. Le maître a un rôle de guide.

En ex-URSS, MAKARENKO développe la méthode des complexes. Celle-ci fonctionne aussi autour d'une production, d'un thème d'actions et de recherche, socialement utiles et résultant d'actions individuelles et collectives. Le travail utile à la société devient instrument d'éducation.

En France, [Célestin FREINET](#) s'inspire des méthodes soviétiques et développe un système à trois dimensions dans lequel :

- les connaissances s'élaborent grâce aux projets d'action et de recherche,
- la classe est organisée en coopérative,
- l'école produit et diffuse ses propres instruments de travail (dont le journal scolaire).

## Action éducative ou pédagogie de projet ?

### ***Définition des actions éducatives :***

Elles ont pour objectifs généraux d'ouvrir l'école sur le monde, d'impliquer des partenaires extérieurs et de favoriser le travail en équipe en impliquant les élèves. Elles ont pour objet d'aboutir à une réalisation concrète donnant lieu à une présentation dans ou hors de l'école : exposition, représentation, brochure ou journal scolaire.

Ces actions présentent également des objectifs spécifiques comme le développement du goût de lire et d'écrire, la création et l'expression artistiques ainsi que l'initiation des élèves aux sciences et aux techniques.

### ***Définition de la pédagogie de projet :***

Il s'agit d'une forme de pédagogie dans laquelle l'enfant est associé de manière contractuelle à l'élaboration de ses savoirs. Son moyen d'action est le programme d'activités, fondé sur les besoins et les intérêts des élèves et sur les ressources de l'environnement, et qui débouche sur une réalisation concrète (comme par exemple la création d'un journal scolaire).

Cette forme de pédagogie implique une évaluation continue reposant sur l'analyse des différences entre l'es-compté et l'accompli.

Selon Marc BRU et Louis NOT, la pédagogie de projet peut combiner deux ou trois des caractères suivants :

- elle organise les activités qu'elle fait exercer aux élèves dans une architecture de projet. Le projet est donc un cadre de travail.
- elle assure l'éducation des élèves au même titre que peuvent le faire les activités mathématiques. Le projet est alors un objet d'éducation.
- et elle part des projets des élèves pour organiser leurs activités d'apprentissage. Le projet est un mobile et une méthode de travail.

A la lumière des définitions de ces deux termes, il est possible d'affirmer que la production d'un journal scolaire est réellement une action éducative, qui s'insère à plus grande échelle dans une pédagogie de projet.

[http://www.ulg.ac.be/geoco/lmg/competences/chantier/methodo/meth\\_projet.html](http://www.ulg.ac.be/geoco/lmg/competences/chantier/methodo/meth_projet.html)

## Pédagogie du projet

La démarche de projet oblige à un exercice d'équilibre entre deux logiques: le projet n'est pas une fin en soi, c'est un détour pour confronter les élèves à des obstacles et provoquer des situations d'apprentissage. En même temps, s'il devient un vrai projet, sa réussite devient un enjeu fort, et tous les acteurs, maîtres et élèves, sont tentés de viser l'efficacité au détriment des occasions d'apprendre. Comme le dit Philippe [MEIRIEU](#), lorsqu'on monte un spectacle, ce n'est pas au bègue qu'on confie le premier rôle, alors même que c'est lui qui en profiterait sans doute le plus. La logique d'une représentation réussie contredit la logique de formation, pour une raison assez évidente: pour apprendre, il faut que chacun soit mobilisé, dans sa zone de proche développement, zone où, par définition, il peut apprendre, mais n'a pas déjà appris, zone où il hésite, va lentement, revient sur ses pas, commet des erreurs, demande de l'aide (...)

Face à une telle contradiction, pas de recette, mais au moins deux pistes:

- 1- accepter la contradiction, la travailler, l'anticiper
- 2- la faire partager aux élèves, ne pas la considérer comme l'affaire de l'enseignant

L'approche par compétences rejoint en partie seulement les pédagogies du projet et les pédagogies coopératives. Le but n'est pas ici avant tout de rendre autonome et actif, mais de confronter à des obstacles imposant de nouveaux apprentissages.

Les enseignants qui s'engagent dans cette voie ont donc besoin de nouveaux atouts:

- 1- la capacité et la volonté de négocier tout ce qui peut l'être, non seulement pour être démocratique, mais parce que le partage du pouvoir est une façon de favoriser ce que les didacticiens des mathématiques, notamment Brousseau, ont appelé la dévolution du problème à l'élève. Dans l'identité des enseignants, la négociation n'est pas inscrite et lorsqu'elle devient nécessaire, elle peut apparaître un vil marchandage plutôt qu'un levier pédagogique.
- 2- une bonne connaissance des démarches de projets et des dynamiques de groupes restreints, de sorte à éviter les effets pervers et les erreurs classiques et à identifier avec précision les avantages et les effets pervers de ces démarches d'un point de vue didactique.
- 3- Une capacité de médiation entre les élèves et d'animation du débat, car les projets se négocient entre eux autant qu'avec le professeur.
- 4- Des capacités de métacommunication et d'analyse du fonctionnement d'un groupe de tâches: lassitude, leadership, exclusions et clans, stratégies de distinction, tactiques minimalistes

## Démarche de projet

**L'enseignant novateur accepte<sup>1</sup> en entreprenant une démarche de projet, de:**

- Gérer la complexité et l'incertitude
- Tenir compte des besoins et des intérêts des apprenants
- Créer les conditions permettant l'exercice d'une pensée créatrice: le travail de groupe
- Renoncer à la situation magistrale agir comme médiateur et non comme dispensateur de savoir veiller à ce que le caractère dynamique du projet ne s'efface pas derrière un caractère systématique technologisant ou psychologisant
- Négocier avec les élèves les objectifs et les moyens
- Susciter pensée divergente et pensée convergente
- Reconnaître les différences et les valoriser
- Evaluer le processus, les démarches autant que le produit ouvrir l'école vers l'extérieur
- Apprendre aux élèves à anticiper, choisir
- Redonner à l'élève le statut de sa propre formation
- Passer de la situation d'enseignement à la situation d'apprentissage
- Introduire une attitude expérimentale par rapport aux pratiques et aux situations éducatives

<sup>1</sup> Selon Jocelyne HULLEN Séminaire pédagogie de projet 2-3 Novembre 99  
<http://parcours-diversifies.scola.ac-paris.fr/PERETTI/sommaire2.htm>

- Accepter un écart entre le travail prescrit et le travail réel.

**Enseigner c'est donc s'inscrire soi-même dans une démarche de projet dont la réalisation est concrétisée par l'élaboration et la mise en oeuvre d'une séquence de classe.**

## **La pédagogie de projet – un regard de Suisse**

D'après Laurent Dubois  
Enseignant au primaire  
École d'Avully, Suisse  
<http://www.edunet.ch/classes/c9/home.htm>

Pour pratiquer la pédagogie de projet, il faut d'abord adhérer aux récentes théories de l'apprentissage qui ont amené à poser une distinction entre enseignement et apprentissage. Cette distinction modifie singulièrement les relations au sein du triangle didactique « maître - élève - savoir ». Dans cette optique, le maître n'est plus celui qui transmet des savoirs, l'élève n'est plus le sujet plus ou moins passif de ses apprentissages, l'accès à la connaissance ne se fait plus par placages successifs de notions. L'enseignant convaincu par ces principes trouvera dans la pédagogie de projet une réponse à bien des implications pédagogiques issues des théories socio-constructivistes de l'apprentissage.

### ***Donner du sens aux apprentissages***

La pédagogie de projet permet, à mon avis, de donner du sens aux apprentissages des élèves. Dans un projet de correspondance, par exemple, les élèves se voient contraints de maîtriser quelques règles liées à ce type de texte, s'ils désirent se faire comprendre par leurs correspondants. D'eux-mêmes, ils se soucient de leur orthographe, de leur syntaxe et de leur mise en page. Ils sollicitent fréquemment le maître ou un de leur camarade afin d'améliorer leur production écrite, et consultent parfois spontanément les ouvrages de référence. D'autres projets provoquent les mêmes attitudes relatifs à l'expression écrite, comme la réalisation d'une exposition, la publication d'un journal d'école ou la confection d'une brochure d'information. Cependant, tout n'est pas si rose dans la pédagogie de projet. Si beaucoup d'activités sont porteuses de sens, quelques élèves développent néanmoins des stratégies d'évitement. Concernant la correspondance, les propos de l'une de mes élèves sont éloquentes: « J'aime bien recevoir des messages, mais pas tellement en envoyer ». La pédagogie de projet est exigeante et nécessite des efforts de la part de tous les acteurs. L'enseignant se voit donc parfois contraint de relancer les projets et de trouver des astuces pour motiver ses élèves.

### ***Le rôle du maître***

Dans une pédagogie de projet, le maître n'est plus le détenteur du savoir. Il organise les activités et tente d'y apporter un éclairage didactique dans le but d'enclencher des apprentissages (c'est peut-être ce qui le différencie des G.O. du Club Méditerranée). Ainsi, il trouvera, lors de l'élaboration d'une pièce de théâtre, des moyens permettant d'améliorer l'expression orale des élèves. Ce médiateur peut également apporter des idées et encourager l'ensemble de la classe. Quoi qu'il en soit, il a également un rôle fondamental qui est de relancer les élèves ou les groupes d'élèves « en panne », et enfin, d'institutionnaliser les apprentissages. Cette dernière mission lui permet de faire le lien entre le projet à proprement parler et les différentes notions à acquérir à l'école primaire, notions définies, en partie, dans les plans d'étude.

### ***Respecter les plans d'étude et la Loi sur l'Instruction Publique***

Les détracteurs de la pédagogie de projet ont tendance à croire qu'elle ne s'inscrit aucunement dans les plans d'étude de l'enseignement primaire. Or, à y regarder de plus près, on se rend compte que si le plan d'étude mentionne une liste de savoirs fondamentaux à maîtriser, il mentionne également une liste de savoir-faire qu'il s'agit d'exercer tout au long de la scolarité obligatoire. Ce sont ces compétences que la pédagogie de projet tente de développer. Ainsi, par exemple, publier un journal d'école, c'est satisfaire l'extrait du GRAP suivant: « l'élève exprime ses sentiments, ses expériences, ses jugements, ses opinions, ses désirs » puisque dans ce projet, on retrouvera une multitude de types de texte différents.

Concernant les savoirs fondamentaux apparaissant dans les pages de droite du GRAP, la pédagogie de projet en tient compte en arrière fond. Ne l'oublions pas, certains savoirs sont nécessaires pour mener à bien

l'ensemble des projets pédagogiques. Dans une pédagogie de projet il est donc indispensable de mettre en évidence certaines notions, certains outils qui apparaissent explicitement dans le plan d'étude.

L'article 4 de la Loi sur l'Instruction Publique précise les objectifs de l'enseignement public. Les visées de la pédagogie de projet semblent poursuivre les mêmes objectifs. Une relecture de la LIP nous en apportera la certitude.

### ***L'enseignement public a pour but, dans le respect de la personnalité de chacun :***

- a) de donner à chaque élève le moyen d'acquérir les meilleures connaissances dans la perspective de ses activités futures et de chercher à susciter chez lui le désir d'apprendre et de se former;
- b) d'aider chaque élève à développer de manière équilibrée sa personnalité, sa créativité ainsi que ses aptitudes intellectuelles, manuelles, physiques et artistiques;
- c) de préparer chacun à participer à la vie sociale, culturelle, civique, politique et économique du pays, en affermissant le sens des responsabilités, la faculté de discernement et l'indépendance de jugement;
- d) de rendre chaque élève progressivement conscient de son appartenance au monde qui l'entoure, en développant en lui le respect d'autrui, l'esprit de solidarité et de coopération;
- e) de tendre à corriger les inégalités de chance de réussite scolaire des élèves dès les premiers degrés de l'école.

### ***Pour conclure***

Malgré cette réflexion optimiste, il convient de distinguer ce qui relève de l'apprentissage conscient par « régulation didactique structurée », de ce qui peut être acquis par immersion. Étudier certains types de texte et certains phénomènes linguistiques à travers des séquences didactiques structurées ou, plus simplement, exercer le calcul mental et les opérations, permet sans aucun doute de fournir aux élèves des instruments qui leur permettront de réaliser des projets de plus en plus complexes.

Laurent Dubois ne conçoit pas la pédagogie de projet comme une succession d'activités libres, mais plutôt comme un incessant va et vient entre une tâche originale, le « projet », et des activités qui permettent aux élèves de se questionner par rapport à cette tâche, de structurer leurs connaissances et de stabiliser des savoirs et savoir-faire.

---